

# BULLETIN BAUDELAIRIEN



*le 9 avril 1966*

*Vol. 1 No. 2*

---

## BULLETIN BAUDELAIRIEN

Publié deux fois par an, le 9 avril et le 31 août à Nashville,  
Tennessee, U.S.A.

Comité de rédaction: W. T. Bandy; J. S. Patty; R. P. Poggen-  
burg

Veillez adresser toute correspondance à: Box 1663

Vanderbilt University

Nashville, Tennessee 37203

Abonnement annuel (2 numéros)

\$2.00

Le montant des abonnements doit être adressé, soit par  
chèque bancaire, soit par mandat, au BULLETIN  
BAUDELAIRIEN

Couverture: Malvina Mikesell, d'après Manet.

*le 9 avril 1966*

*Vol. 1 No. 2*

## UN MOT À NOS LECTEURS

Nous n'avons pas la prétention de rivaliser avec les grandes revues telles que la *Revue d'histoire littéraire de la France*, *French Studies*, *Studi francesi*, etc. Notre but est plus modeste: nous voulons tout simplement mériter notre titre de *Bulletin* et servir d'intermédiaire aux baudelairiens de tous les pays. Nous les invitons donc à nous envoyer des renseignements sur leurs travaux publiés récemment, en cours ou envisagés. Nous serons heureux de publier également dans notre rubrique de "Petites Énigmes" toutes les questions qu'on voudra bien nous adresser:

## BAUDELAIRE JUGÉ PAR LES ESPAGNOLS (1)

Baudelaire n'était pas largement connu en France quand il publia ses *Fleurs du mal* en 1857. Il n'était guère connu en Espagne de son vivant. C'est surtout par les écrivains espagnols qui avaient visité Paris que le public espagnol a pris connaissance des auteurs français. A ce groupe il faut ajouter le nom du grand poète nicaraguayen, Rubén Darío, qui était ambassadeur en Espagne et qui visita Paris. Il admirait beaucoup Baudelaire.

Aucune critique importante sur le poète français avant 1887. En cette année Clarín publia une série de sept articles consacrés aux idées esthétiques de Baudelaire dans *La Ilustración ibérica*. Clarín qualifiait Baudelaire d'excellent poète mais non pas de poète de premier ordre. L'opinion de Clarín se fonde évidemment sur une lecture des *Fleurs du mal* en entier, ce qui n'est pas vrai, croit-on, dans le cas de la critique de Valera. Ce dernier a fait des commentaires sur le poète français à plusieurs reprises entre 1887 et la fin du siècle. Mais il semble que Valera ne se soit occupé que de quelques poèmes tels que "Les Litanies de Satan" et "Voyage à Cythère." D'après lui Baudelaire fut un poète décadent et immoral. "Décadent" était une épithète péjorative dans la critique littéraire espagnole de cette époque. Valera croyait qu'une oeuvre littéraire devait éveiller l'intérêt et le plaisir et que l'écrivain devrait éviter de déprimer le lecteur par des thèmes décadents ou la peinture d'une réalité laide. Pour tout dire, il détestait Baudelaire.

En 1892, un psychiatre allemand, Max Nordau, qui demeurait en France, publia un livre intitulé *Entartung* dont la traduction espagnole, *Degeneración*, parut en 1902. Nordau traite Baudelaire de "dégénéré" et d'autres épithètes qui ne sont pas du tout flatteuses. Mais le poète français était en bonne compagnie; Wagner aussi gagna l'étiquette de "dégénéré." De fait tous les artistes et tous les écrivains contemporains étaient fous selon Nordau. Nordau avait un grand nombre de disciples mais il y avait aussi ceux qui n'étaient pas d'accord avec lui. Rubén Darío, Unamuno et Pío Baroja ridiculisèrent Nordau dans des articles.

(1) L'article que nous publions ici est, pour ainsi dire, le résumé d'une étude beaucoup plus précise et plus étendue que M. Aggeler a consacrée à ce sujet si intéressant. Malheureusement, le format quelque peu restreint de notre *Bulletin* nous défendait de l'offrir à nos lecteurs qui, nous le souhaitons vivement, pourront la lire prochainement sous sa forme intégrale. (Note de la rédaction.)

Néanmoins il a beaucoup nui à la réputation de Baudelaire en Espagne. Jusqu'en 1923 on trouve des critiques qui acceptaient le jugement de Nordau sur Baudelaire et qui le répétaient dans leurs oeuvres.

On a écrit peu d'articles importants sur Baudelaire pendant les premières années du vingtième siècle. En 1906 Eduardo Marquina donna la première traduction complète des *Fleurs du mal*. C'était un célèbre poète espagnol et sa traduction, quoique inégale, est excellente. Elle contient toutes les *Fleurs* sauf les six poèmes condamnés.

Vers 1910 Emilia Pardo Bazán fit la critique de Baudelaire dans un article qui fut plus tard incorporé dans son livre *La Literatura francesa contemporánea* (volume 41 de ses *Oeuvres complètes*). Elle avait compris Baudelaire et montra une perspicacité rare pour cette époque, ayant signalé les éléments véritablement chrétiens des *Fleurs du mal*.

Jusqu'aux années vingt la critique a hésité sur Baudelaire. Après cette date les opinions concernant le poète français sont favorables. Il est vrai que certains de ces points de vue furent exprimés par des traducteurs des parties de l'oeuvre de Baudelaire et se trouvent dans leurs avant-propos. Ils sont naturellement favorables, mais à tout prendre il paraît aussi que la critique avait définitivement tourné. Les critiques espagnols d'aujourd'hui paraissent apprécier le génie du poète français. Ils le jugent maintenant d'après des normes littéraires et non pas d'après leurs préjugés personnels.

Il est pourtant étonnant de voir combien peu les grands espagnols modernes ont à dire sur Baudelaire ou sur son oeuvre. Des auteurs tels que Unamuno et Ortega y Gasset ne font que mentionner le poète français. Menéndez y Pelayo se borne à mettre Baudelaire sur le même niveau que Rollinat et, de plus, ne mentionne même pas Baudelaire dans son histoire des idées esthétiques; pourtant il y consacre de belles pages à Gautier. Cependant, on ne peut guère douter que l'auteur des *Fleurs du mal* était connu des grands écrivains espagnols. On peut conclure seulement qu'il n'était pas à leur goût.

On peut expliquer ce phénomène en partie par le fait que vers la fin du dix-neuvième siècle et pendant les premières années du vingtième Baudelaire fut peu connu en Espagne.

Les Espagnols ne comprenaient pas cette poésie si nouvelle. D'ailleurs, l'Espagne est un pays profondément catholique et il se peut que quelques Espagnols, choqués par des poèmes tels que "Les Litanies de Satan" et par la réputation du poète comme sataniste (un trait attribué à d'autres écrivains "modernistes" également), n'aient pas cherché à apprécier *Les Fleurs du mal* comme une oeuvre complète ayant une architecture définie. Ils l'ont mesurée d'après une échelle qui était morale plutôt qu'esthétique. Leurs opinions reflètent le conflit entre la "génération de 98" et les "modernistes." Dans ce conflit deux éléments s'opposent: la morale et l'esthétique.

William F. Aggeler

#### RECENSEMENT BIBLIOGRAPHIQUE: 1964

1. Abé, Y., "La nouvelle esthétique du rire: Baudelaire et Champfleury entre 1845 et 1855." *Annales de la Faculté des Lettres* (Université Chuo, Tokyo), No. XXXIV (mars 1964), 18-30. Intéressant.
2. Alvarez, A., "The school of brilliance." *Spectator* (London), no. 7110 (2 oct 1964), 441-442. Pas consulté.
3. Aristide., "Petit memento de l'écrivain." *Figaro Litt.*, 30 avril-6 mai 1964. "Je pense qu'il faudrait être un sot pour avoir la prétention de corriger, de perfectionner les vers ratés de Baudelaire—pourtant exécrables—par exemple les vers quatre à sept du merveilleux sonnet Recueillement."
4. Aubriant, M., "Le nouveau petit génie à la mode." *Paris -Presse*, 14 mars 1964. CR de la *Chute de la Maison Usher*, film de Corman.
5. Bandy, W. T., CR de Wetherill (1963, no. 90). *RHLF*, LXIV (avril-juin 1964), 319-320.
6. Bandy, W. T., "Poe's secret translator: Amédée Pichot." *MLN*, LXXIX (mai 1964), 277-280. Rivalité de CB et Pichot comme traducteurs de Poe.
7. Barbey d'Aureville, J., Voir No. 24. CB, "ce poète de la *Charogne* et des *petites Vieilles*, aurait-il admiré la création de ce Bonhomme infect et propre?" [CR des *Fats* de M. Imbert.]

8. Barlow, N. H., *Sainte-Beuve to Baudelaire: a poetic legacy*. Durham (N.C.); Duke Univ. Press, 1964. 226 p. Sujet fort mince, que l'auteur a traité de son mieux.
9. Barthes, R., *Essais critiques*. Paris: Ed. du Seuil, 1964. Coll. Tel Quel. Pas consulté.
10. Bays, G., *The orphic vision: seer poets from Novalis to Rimbaud*. Lincoln: Univ. of Nebraska, 1964. Allusions *passim*; index.
11. Bertocci, A., *From Baudelaire to Symbolism*. Carbondale: Southern Illinois Univ., 1964.
12. Billy, A., "Les propos du samedi." *FL*, 26 déc 1963-1 janv 1964. Signale un ex. des FM avec envoi "A M. Joséphin Souлары / Ch. Beaudelaire." [sic] Demande l'avis de Cl. Pichois sur cette orthographe insolite.
13. Billy, A., "Les propos du samedi." *FL*, 16-22 janv 1964. Donne la réponse de M. Pichois: l'envoi est un faux.
14. Billy, A., "Les propos du samedi." *FL*, 23-29 janv 1964. Lettre de M. Louis Bornand, ancien propriétaire de l'ex. avec envoi à Souлары, dont il avait douté l'authenticité.
15. Billy, A., "Les propos du samedi." *FL*, 12-18 mars 1964. CR de Bopp, no. 16.
16. Bonnet, H., *De Malherbe à Sartre*. Paris: Nizet, 1964. Pp. 58-84: "L'art pour l'art." Allusions *passim*; sans index.
17. Bopp, Léon., *La psychologie des Fleurs du Mal*. Tomes I et II. Genève: Droz, 1964 (Publ. romanes et fr.) Etude curieuse, basée sur une méthode originale: analyse quantitative, fréquence des mots, etc.
18. Breunig, L. C., A. Mesnard, H. M. Carlson et R. Geen. *Forme et fond: textes littéraires pour l'étude de la langue*. N.Y.: Macmillan, 1964. Manuel scolaire. Pp. 101-111: "Les Phares" et "Recueillement," analyse très élémentaire.
19. Brombert, V., "Baudelaire; city images and the dream of stone." *Yale French Studies*, no. 32 (oct 1964), 99-105. Ne manque pas d'intérêt.
20. Buck, S., "Baudelaire in English." *Sewanee Review*, LXXII (hiver 1964, 171-172. CR élogieuse de la trad. des FM par Louise Friedman (London, 1962).
21. Cabau, J., Préface des *Histoires de Poe*. Lausanne: Rencontre, 1964. Pas consulté.
22. Cellier, L., CR de Milner, *Le diable dans la littérature française*. *RHLF*, LXIII (janv-mars 1964), 114-119.

23. Cellier, L., "Baudelaire et les Limbes." *Studi francesi*, no. 24 (sept-déc 1964), 432-441.
24. [Charavay]. Catalogue de juin 1964. Paris: Charavay, 1964. No. 29780: Ms. aut. sign. de Barbey d'Aureville. No. 29781: L.A.S. de CB, s.d. [*Corr. gen.*, no. 605.]
25. Chauvet, L., "La chute de le Maison Usher." *Figaro*, 18 mars 1964. CR du film de Roger Corman.
26. Cholakian, R. C., "Arsène Houssaye. His life and works." *DA*, XXIV (mai 1964), 4695. Résumé de thèse. Pas consulté.
27. Davies, M., *Apollinaire*. Edinburgh: Oliver & Boyd, 1964. Allusions, pp. 68, 104, 145, 285, 268, 295.
28. Desjardins, J. F., "Les origines familiales de Baudelaire." *RDM* (15 déc 1964), 569-578. Documents inédits.
29. Devoto, D., "Souvenirs, musique et poésie dans un roman historique." *RLC*, XXXVIII (juill-sept 1964), 414-425. Influence de CB dans *Le Guépard* du prince de Lampedusa.
30. Drieu La Rochelle, P., *Sur les écrivains*. Paris: Gallimard, 1964. Pas consulté.
31. Eager, B., "Bandy explains Poe's success." *Vanderbilt Hustler*, 3 avril 1964. CR d'une conférence.
32. Edel, L., Introd. au No. 53. P. ix: James n'a pas compris la richesse des images de CB ni la vraie nature du symbole poétique.
33. Eliot, T. S., *De la poésie et de quelques poètes*. Paris: Seuil, 1964. Pas consulté.
34. Engelbert, M., "L'espace dans les *Fleurs du Mal* de Baudelaire." *Civilisation française*, no. spécial (automne 1964), 33-34. Résumé d'un mémoire inspiré par les travaux de G. Matoré et de G. Poulet.
35. Engle, P., "Salt crystals, spider webs and words." *Saturday Review* (N.Y.), (14 mars 1964), 10-13. Appelle CB "le premier des *beatniks*."
36. Ethridge, J. M., Lettre inédite du 6 mai 1964, adressée à "Mr. Charles Baudelaire, c/o Pennsylvania State University Press, 310 Old Main, University Park, Pa." et invitant CB à fournir la liste de ses travaux en cours.
37. Fairlie, A., CR de Bopp (voir no. 17). *French Studies* (oct 1964).
38. Falcou, H., Ed. de l'*AR* [suivi des *JI* et de *Pauvre Belgique*]. Paris: Juillard, 1964. (Coll. Littéraire.) Pas consulté.



39. Farge, A., "Starving man." *New Statesman*, LXVIII (18 déc 1964), 971. CR de Mayne (No. 64) et de Sartre (No. 84).
40. Fongaro, A., Notices sur des travaux de Lemaitre et de Vandegans. *Studi francesi*, VIII (janv-avril 1964), 120-122 et 181.
41. Fongaro, A., Notices sur des travaux de Carter, Abé (voir No. 1), Fairlie. *Studi francesi*, VIII (mai-août 1964), 377-378.
42. Fongaro, A., Notices sur des travaux de Wetherill, Nicoletti, Drost et Clancier. *Studi francesi*, VIII (sept-déc 1964), 510-512, et 579-581.
43. Fowlie, W., Ed. de *Flowers of Evil*. N.Y.: Bantam, 1964. Texte bilingue. Introd. curieuse, pp. 1-15. Notes et glossaire élémentaires.
44. George, A. J., *Short fiction in France, 1800-1850*. Syracuse: Syracuse Univ., 1964. Pp. 205-208 et *passim*; index. Balzac et *La Fanfarlo*.
45. Ginestier, P., *The poet and the machine*, New Haven: College & Univ. Press, 1964. Nouv. éd. Allusions: pp. 70, 150, 161-162.
46. Grana, C., *Bohemian versus bourgeois*. London & N.Y.: Basic Books, 1964. Sans intérêt.
47. Grigson, G., "Baudelaire as critic." *Guardian* (Manchester), 27 nov 1964. CR de Hyslop (voir No. 52).
48. Gunn, P., *Vernon Lee*. London: Oxford U. Press, 1964. Pp. 121 et 223; allusions.
49. Haac, O., CR de Carter (voir 1963, no. 13). *MLJ* (mai 1964), 316-317. "Utile histoire du goût littéraire."
50. Hemmings, F. W. J., *Stendhal, a study of his novels*. Oxford: Clarendon, 1964. CB cité pp. 95 et 201.
51. Hoffman, F.J., *The mortal no; Death and the modern imagination*. Princeton: Princeton U. Press, 1964. 9 allusions; index.
52. Hyslop, L. B. et F. E., Ed. et trad. de *Baudelaire as a literary critic*. Univ. Park: Pennsylvania State Univ. Press, 1964. Introd., notes et bibliog. intéressantes.
53. James, H., *French poets and novelists*. N.Y.: Grosset & Dunlap, 1964. (Universal Library.) Introd. et notes de L. Edel. Pp. ix, 57-65, 332, 336, 338; index fautif. Réimpr. d'un article de 1876.

54. Jourdain, L., "Sartre devant Baudelaire." *Tel Quel*, no. 19, (automne 1964). Pas consulté.
55. Kopp, K. C., "The origin and characteristics of 'decadence' in British literature of the 1890's." *DA*, XXIV (oct 1964), 1904. Résumé de thèse. Pas consulté.
56. Kanters, R., "T. S. Eliot: une poésie sans frontières." *FL*, 30 avril-6 mai 1964. "Nous avons eu l'impression de voir revenir un disciple de Baudelaire et de Laforgue alors que nous en étions au surréalisme."
57. Lacretelle, J., "Les amours de Baudelaire." *Revue de Paris*, LXXI (avril 1964), 6-11. Pas consulté.
58. Laforgue, R., *L'échec de Baudelaire*. Genève: Mont Blanc, 1964. Réimpr. d'un ouvrage publié en 1931.
59. Lamont, R., "Hamlet myth." *Yale French Studies*, no. 33 (déc 1964), 80-91. Sur l'hamlétisme de CB; pas toujours convaincant.
60. Lemaitre, H., Chronologie et préface pour *Les Fleurs du Mal et autres poésies* de CB. Paris: Garner, 1964. (Coll. "GF", no. 7.) Pas consulté.
61. Levik, B., "On zil vo zle, dobro ljubla." *Voprosy Literaturny* (Moscou), VIII (vii 1964), 153-170. Pas consulté.
62. [Loewy, E.], *Editions originales rares* [...] Paris: Loewy, 1964. Cat. no. 148. FM avec envoi à Souvary (voir Billy, No. 12). AGP (1858) avec envoi à Th. Gautier (fac-sim.).
63. Lowery, B., *Marcel Proust et Henry James: une confrontation*. Paris: Plon, 1964. Allusions *passim*; sans index. Voir surtout p. 185: Proust ne partage pas l'opinion de James sur CB.
64. Mayne, J., Ed. et trad. de *The Painter of modern life and other essays* de CB. London: Phaidon, 1964. Pp. vii-xx et *passim*. Intéressant.
65. Mombello, G., [?] CR de Bornecque, "Les Poésies fugitives de Gustave Levasseur." *Studi francesi*, VIII (janv-avril 1964), 181.
66. Moore, H. T., *D. H. Lawrence, his life and works*. N.Y.: Twayne, 1964. Ed. orig. en 1951. Allusions: pp. 26, 73, 130, 131.
67. Morrow, C., "Baudelaire as seen through *Les Fleurs du Mal*." *Southern Quarterly* (Hattiesburg, Miss.), II (1964), 134-137. Pas consulté.

68. Orlando, F., CR de Accaputo, *L'Estetica di Baudelaire e le sue fonti germaniche* (Torino, 1961). *RHLF*, LXIV (avril-juin 1964), 318-319. "Il serait, croyons-nous, imprudent de regarder ces influences comme quelque chose de certain et de décisif."
69. Pia, P., "Le purgatoire de Baudelaire." *Carrefour*, 4 mars 1964. CR de Carter (voir 1963, no. 13).
70. Pichois, C., CR de Lemaitre (voir 1963, no. 47.) *RHLF*, LXIV (oct-déc 1964), 692-693. "A tout prendre, un bon instrument de travail."
71. Pichois, C., Ed. des *Paradis artificiels* de CB. Paris: Livre de poche, 1964. (No. 1326.) Introd., pp. 5-20; bibliogr. et chronologie, pp. 245-253.  
Pichois, C., Voir Billy, no. 13.
72. Podro, M., "Baudelaire's criticism." *Spectator* (London, no. 7122 (25 déc 1964), 876. CR de Hyslop, no. 52.
73. Poulet, G., *The interior distance*. Ann Arbor: Univ. of Michigan, 1964. (Ann Arbor paperback, no. 89). Pas consulté.
74. Prévost, J., *Baudelaire*. Paris: Mercure de France, 1964. Pas consulté. Réimpr.?
75. Raymond, M., Ed. de la *Correspondance* de CB. Lausanne: Guilde du livre, 1964. Introd., pp. 7-10; petite chronol., pp. 11-14; notes *passim*. Choix de lettres, bien présentées.
76. Reichenberger, K., "Die stilistische Verwendung des Demonstrativpronomens in Baudelaires *Fleurs du Mal*: I. Affekt gehalt und Bedeutungskomponente." *ZFSL*, LXXXIV (oct 1964), 225-240. Pas consulté.
77. Reichenberger, K., "Die stilistische Verwendung [...]. II. Transponierung und Impressionistische Funktion." *ZFSL*, LXXXIV (déc 1964). Pas consulté. (Baudelairestudien, 8)
78. Remacle, L., "Les dangers de l'érudition." *Cahiers d'analyse textuelle*, no. 6 (1964). Sur Antoine Adam et "Horreur sympathique." Pas consulté.
79. Ridge, G. R., CR de Carter (voir 1963, no. 13). *Books Abroad* (automne 1964). Pas consulté.
80. Riffaterre, M., "L'étude stylistique des formes littéraires conventionnelles." *French Review*, XXXVIII (oct 1964) 3-14. La deuxième strophe de "Recueillement" citée en exemple: réponse à la critique de Valéry.

81. Robert, C., "Le Paris de Baudelaire." *Cahiers de Neuilly*, (juill 1964). Pas consulté.
82. Ross, L., *Reporting*. N.Y.: Simon & Schuster, 1964. Pp. 192 et 208: CB et Hemingway.
83. Rousseau, R. L., "Baudelaire adorateur de la lune." *Synthèses* (Bruxelles), no. 217-218 (juin-juill 1964), 281-294; no. 219 (août 1964), 87-98. Présentation de Cl. Rivière. CB occultiste; une clef pour la compréhension de "Sonnet d'automne," de "La Lune offensée" et de "Les Chats." Rien de très nouveau.
84. Sartre, J.P., *Baudelaire*. London: Hamilton, 1964. 185 p. Réimpr. de la trad. publiée en 1949.
85. Sartre, J. P., "Flaubert," in *Flaubert, a collection of critical studies*. Edgewood Cliffs (N.J.): Prentice-Hall, 1964. Allusions, pp. 13 et 16.
86. Shapiro, K., "A malebolge of 1400 books." *Carleton Miscellany* (Northfield, Minn.), V (été 1964), 15-18. Observations un peu décousues.
87. Stowe, R. S., "Alfred de Musset and his contemporaries." *DA*, XXIV (mars 1964), 3760-3761. Résumé de thèse.
88. Suarès, A., "Lettres d'André Suarès à Maurice Pottecher." *NRF*, XII (nov 1964), 955-968. Allusion, p. 961.
89. Unienville, A. d', "Baudelaire aux îles." *Revue de Paris*, LXXI (nov 1964), 96-102. Quelques détails nouveaux.
90. Urmeneta, F. de., "Sobre la estética baudelairiana." *Revista de ideas estéticas* (Madrid), XXII (1964), 55-57. Assez général.
91. Zimmerman, M., "A critical edition of Ch. Baudelaire's *Petits Poèmes en Prose*." *DA*, XXIV (mai 1964), 4707. Résumé de thèse.
92. Anon., "Chronique des arts." *Gazette des Beaux-Arts*, LXIII (janv 1964), 15. CR de Starzynski (voir 1963, no 80.)
93. Anon., "L'art et le progrès à travers Baudelaire et Victor Hugo, sujet du Concours général." *France-Soir*, 26-27 avril 1964. Opinions des deux poètes sur le progrès.
94. Anon., "Poet as critic." *The Times* (London), 15 oct 1964. CR de Hyslop, No. 52.
95. Anon., *Guide littéraire de la France*. Paris: Hachette, 1964. 38 références; index.

## COMPTE RENDU

CARGO, ROBERT T., *A Concordance to Baudelaire's Les Fleurs du mal*. Chapel Hill: The University of North Carolina Press, 1965. Pp. xxiii+417. \$8.50.

QUEMADA, B., *Baudelaire, "Les Fleurs du mal": Concordances, index et relevés statistiques établis d'après l'édition Crépet-Blin par le Centre d'Etude du Vocabulaire Français de la Faculté des Lettres de Besançon avec la collaboration de K. Menemencioglu*. (Documents pour l'Etude de la Langue Littéraire.) Paris: Librairie Larousse, [1965]. Pp. x+246. 28 Fr.

Grâce à un de ces hasards qui se produisent de temps en temps dans le monde des recherches littéraires, il vient de paraître deux livres consacrés à un but unique: l'étude statistique du vocabulaire des *Fleurs du mal*. Ces deux ouvrages, l'un réalisé à Besançon et l'autre à Chapel Hill (la Caroline du Nord), ont également ceci de commun qu'ils sont enfants de la révolution cybernétique qui, dès maintenant, gagne le domaine de la critique littéraire. Certes, ce dédoublement d'efforts, nous devons le regretter un peu: nous aurions préféré une seule et définitive étude de ce genre, où se trouverait réunies toutes les qualités des deux livres dont nous parlons et qui serait exempte de leurs inconvénients et de leurs insuffisances. Mais, au lieu de nous plaindre de ces deux publications se faisant double emploi, nous exprimerons plutôt la satisfactions qu'elles nous causent, d'autant plus que c'est un de nos collaborateurs, W. T. Bandy, qui, avec son *Word Index to Baudelaire's Poems* (1939), a inauguré cette façon d'étudier les *Fleurs du mal*. Et n'est-ce pas Baudelaire lui-même qui, malgré son appréhension du jour "où la mécanique nous aura . . . américanisés," a jeté les bases littéraires de cette branche de recherche linguistique lorsqu'il disait, à propos de Théodore de Banville: "Pour deviner l'âme d'un poète, ou du moins sa principale préoccupation, cherchons dans ses oeuvres quel est le mot ou quels sont les mots qui s'y représentent avec le plus de fréquence. Le mot traduira l'obsession"? (Il faut noter que Baudelaire, en disant cela, pensait probablement à une observation émise par Sainte-Beuve.)

Analyser les conceptions mathématiques et les procédés cybernétiques sur lesquels reposent ces deux livres dépasserait

infiniment notre compétence. En revanche, il pourra être utile aux baudelairiens d'avoir quelques renseignements sur les principaux résultats acquis par MM. Quemada et Cargo et sur les différences sensibles qui distinguent leurs livres (car les deux livres, loin d'être identiques, se complètent et se suppléent en quelque sorte). Il est hors de doute que le résultat le plus frappant de leurs efforts, c'est précisément de nous donner, d'abord, des concordances des *Fleurs du mal*, et puis, basé sur elles, le recensement du vocabulaire qui forme comme la boue dont Baudelaire a fait son or. Il n'est guère besoin de signaler l'utilité de ces concordances: elle saute aux yeux. Quant au recensement du vocabulaire des *Fleurs du mal*, il nous permettra d'étudier et cette "principale préoccupation" dont parlait Baudelaire et ces préoccupations secondaires qui viennent s'ajouter à elle pour composer l'univers baudelairien. Grâce à ce recensement, nous apprenons, par exemple, que les dix mots lexicaux "qui s'y représentent avec le plus de fréquence" sont: *oeil* (employé 143 fois), *coeur* (142 fois), *ciel* (82 fois), *âme* (70 fois), *soleil* (60 fois), *nuit* (59 fois), *amour* (58 fois), *ange* (46 fois), *beauté* (45 fois) et *soir* (44). (Les chiffres que nous avons cités représentent l'addition des pluriels aux singuliers; le mot *oeil*, par exemple, ne se trouve dans les *Fleurs du mal* que 48 fois, alors que *yeux* s'y trouve 95 fois.) Nous donnons cette liste de mots et de chiffres simplement à titre d'exemple: les livres de MM. Quemada et Cargo foisonnent d'indications suggestives du même ordre. Ils ouvrent la voie, ainsi, à une série d'ouvrages encore à faire sur toute la masse des questions délicates, complexes et passionnantes que se posent les baudelairiens s'intéressant à la stylistique.

S'il s'agit de comparer l'étude de M. Quemada avec celle de M. Cargo, la première observation à faire, c'est que l'ouvrage américain a ce grand avantage qu'il nous offre un recensement intégral du vocabulaire des *Fleurs du mal*: tandis que M. Quemada a éliminé les mots non-lexicaux, dans le livre de M. Cargo les articles, les prépositions, les conjonctions, les pronoms, etc., sont bien là à leur place. Autre avantage du livre de M. Cargo: par la forme typographique adoptée, il met mieux en vedette le mot qu'on cherche. En revanche, il faut dire que la conservation des accents dans la typographie du livre de M. Quemada rend un peu plus facile la reconstitution du vers baudelairien dans l'esprit du lecteur. Devant le problème des substantifs à capitales — leur emploi est un trait fréquent et curieux du style baudelai-

rien et qui mériterait d'être étudié à fond—M. Cargo avoue l'échec de la cybernétique sans tâcher d'y remédier; M. Quemada nous donne, en appendice, tous les vers qui renferment ces substantifs érigés, parfois inopinément, en noms propres. Enfin, pour terminer cette comparaison, notons que nos deux auteurs ont placé à la fin de leurs concordances proprement dites diverses appendices destinées à nous les rendre plus utiles, soit qu'elles arrangent de différentes façons les résultats du recensement linguistique, soit qu'elles suppléent aux insuffisances des machines qui ont fait le gros du travail. Car ces machines, il convient de le dire—et Baudelaire en aurait souri, un peu malicieusement—ont bien leurs limites: que faire des expressions à trait d'union? du *t* qu'on fait intervenir dans certaines formes verbales? des mots homographes? pour ne citer qu'un petit nombre des problèmes auxquels MM. Quemada et Cargo ont dû faire face.

Pour conclure, faisons remarquer qu'en employant tous les deux comme texte de base la magistrale édition des *Fleurs du mal* réalisée par Jacques Crépet et Georges Blin, MM. Quemada et Cargo n'ont pas seulement démontré l'utilité et la durabilité de cette belle édition, ils ont démontré qu'il y a, pour les recherches baudelairiennes, une bonne et saine tradition dont les étapes sont marquées de beaux monuments, élevés par nos grands devanciers. Nous félicitons MM. Quemada et Cargo d'avoir honorablement continué cette tradition.

J. S. P.

## CORRESPONDANCE

Sirs:

W. H. Bandy (sic) in your August 1965 issue says Dan H. Laurence and I, (in our *Bibliography of Henry James*) were guilty of "an incredibly bad guess" in calling James's article on Baudelaire in the *Nation* of 27 April 1876 a "review." Later he speaks of this as constituting a "bibliographical error."

I will disregard Bandy's disengenuous (sic) belief that scholars like Mr. Laurence and myself would venture to "guess" where bibliographical data is concerned—such data being always visible to the naked eye and capable of prompt examination. Had he examined the issue in question he would have seen that the article is located in the book review columns; it is featured as a book review and the book is footnoted in the conventional

manner. Moreover, the piece reads like a review. Mr. Bandy may choose to call it something else, but there is no mistaking its character on publication.

Bandy's imputation of "guesswork" on our part is based on a crude guess of his own, that "it is most unlikely that James would review a book that had been on the market for eight years." Nevertheless this is just what James did. Such procedure was, moreover, tolerably common practice at that time, when editors did not have the same sense of urgency that they have today. James was free to review all French books which interested him, regardless of their date of publication.

I hope you will give the same prominence to this reply as you did to Mr. Bandy's ill-considered conjectures.

Leon Edel  
Fellow  
Center for Advanced Studies  
Wesleyan University

Mes chers collègues,

Mais certainement, publiez la missive de ce bon M. Edel. Je ferai remarquer seulement qu'il ne fait pas la moindre allusion à la lettre de William James qui a inspiré l'*article* de son frère Henry. M. Edel a l'air de se croire infaillible; il est tout simplement incorrigible.

W. T. Bandy



## PETITES ENIGMES

Q. 1. Quel est "l'élixir que les pharmaciens vendaient dans ce temps-là" dont il est question dans "Le Gâteau" (*PPP*, Conard, p. 46) ?

Q. 2. A-t-on identifié le "dictionnaire de biographies américaines" auquel Baudelaire fait allusion dans la préface de *NHE* (Conard, p. xxiii) ? S'agit-il de celui que Duyckinck publia en 1856 ?

Q. 3. Qui est cet "écrivain bien connu" que Baudelaire cite au début de son *Salon de 1845* (*CE*, Conard, p. 3) ? Ferran, dans son édition "critique" n'en souffle pas mot.

Q. 4. Le "critique connu" raillé par Baudelaire dans le *Salon de 1845* (*CE*, Conard, p. 9) n'était pas connu de Ferran apparemment, ni des autres éditeurs de Baudelaire. Son nom, s'il vous plaît ?

Q. 5. Et le "littérateur républicain" qui félicitait Rubens (*CE*, Conard, p. 9), doit-il rester éternellement ignoré ?

Q. 6. Quel est ce critique qui s'est avisé de parler de Watteau, à propos du dessinateur Vidal (*CE*, Conard, p. 69) ?

Q. 7. Quelle est l'édition de la Bible que Baudelaire cite dans son article sur les "Peintures murales d'Eugène Delacroix à Saint-Sulpice" ? (*CE*, Conard, pp. 43-44 et 46-47)

## TRAVAUX EN COURS

Kopp, Robert. Edition critique des *PPP* (Thèse, Bâle).

Billeter, Marianne. *Baudelaire et Kierkegaard, étude de typologie littéraire* (Thèse, Bâle).